

# Un autre accès technologique aux archives

Et si les archives devenaient plus accessibles  
grâce à l'innovation et à la technologie ?

C'est le défi relevé par les étudiants de Hyblab à Rennes,  
chargés d'imaginer les applications généalogiques de demain.

**C**onnaissez-vous Warbook, le réseau Facebook de la Première Guerre mondiale ? Avez-vous téléchargé l'application de la généalogie pour les nuls ? Ou encore avez-vous parcouru l'exposition sur l'industrie laitière bretonne, un casque de réalité immersive vissé sur la tête ? Pas encore ? Normal, ce ne sont que des projets ébauchés en seulement deux jours par des étudiants bretons lors de la rencontre Hyblab, qui s'est déroulée à Rennes les 17 et 18 mars 2015. Il s'agissait rien de moins que d'imaginer les archives de demain ! Réunissant 90 étudiants en journalisme, communication, design et aussi des élèves ingénieurs, la rencontre a débouché sur des idées, mais pas seulement. Pour Jean-Yves Le Clerc, directeur adjoint des Archives départementales d'Ille-et-Vilaine, dont l'institution a été étroitement associée à Hyblab, « ces projets sont tellement concrets que les archivistes s'y intéressent de près et qu'ils pourraient bien être mis en œuvre rapidement par le milieu associatif ou d'autres ».

L'archiviste pense évidemment à l'avenir : « Le portail des Archives d'Ille-et-Vilaine est passé de 5 000 visiteurs en 2005 à plus de 150 000 lecteurs en ligne aujourd'hui. Cela donne une nouvelle visibilité, un énorme potentiel. Mais cela pose aussi la question : comment intéresser les généalogistes à d'autres initiatives que la simple mise en ligne ? Cela nous a amenés à entrer en relation avec Hyblab, cette sympathique manifestation

*Les étudiants ont imaginé les archives de demain. Par le biais d'un jeu pour le groupe Papaoutai (à gauche), ou par un concept de réseau social d'anciens soldats pour le groupe Warchives (à droite).*

organisée pour la troisième année », explique-t-il. C'est ainsi que la créativité des étudiants de 20 à 25 ans, pas forcément passionnés par la généalogie, a été orientée vers la mise en valeur de sources purement généalogiques. Par équipe, ils ont été invités à bosser sur les images des recensements et de l'état civil en ligne, les fonds d'archives mis en avant dans le cadre du centenaire de la Première Guerre mondiale, ou encore à partir du matériel ayant servi à des expositions, par exemple sur l'industrie laitière.

« Il n'y a eu que des bonnes surprises, de la fraîcheur d'esprit et des idées », poursuit Jean-Yves Le Clerc. « Sur 14-18, le groupe a fait un travail remarquable. Nous allons sans doute faire quelque chose dans le sens qu'ils ont proposé ». Les étudiants de l'équipe Warchives ont abordé la période de la Première Guerre mondiale en se demandant ce que feraient des jeunes soldats d'aujourd'hui. Réponse : ils échangeraient



avec leurs amis et leurs familles sur les réseaux sociaux... De leur chapeau est donc sortie l'idée de Warbook, un réseau social destiné aux poilus. Dans ce « Facebook de la Première Guerre mondiale », chacun crée son profil, l'enrichit, tisse des relations, place des liens, contribue en publiant sur son mur photos et documents à partir de différentes données tirées des archives : la conscription et l'affection régimentaire des soldats, les informations médicales... Le tout est enrichi de photos, d'actes ou de documents d'époque.

## Généalogie pour les nuls

Un autre groupe – baptisé Papaoutai – a travaillé sur la généalogie pour les nuls. « *Même s'ils se sont sans doute un peu perdus dans les détails, là encore, l'idée est bonne* », souligne l'archiviste. Pour sensibiliser la jeune génération à la généalogie, le groupe avait imaginé un jeu en « point and click », permettant à l'utilisateur de découvrir l'histoire de la famille Oberthur à travers la recherche d'indices et de documents.

L'archiviste a également beaucoup apprécié la déclinaison numérique d'une exposition sur les archives de l'industrie laitière. Pour suivre cette « route du lait », les étudiants ont imaginé une web app qui permet à l'internaute de créer son propre itinéraire, enrichi des lieux de fabrication, de ventes ou de consommation des produits laitiers de la région.

Au delà de la manifestation ponctuelle Hyblab, les Archives départementales d'Ille-et-Vilaine entretiennent une réflexion approfondie sur ces questions technologiques. Désormais, la valorisation des fonds passe systématiquement par un volet numérique. Cette année, l'institution déborde encore de projets, dont la production du docgame « Classe 1914 ». À la manière d'un livre « dont vous êtes le héros », un docgame est un jeu interactif empruntant autant à l'univers de la BD et de l'animation, qu'à celui des web-documentaires conçus à partir de photos, vidéos,

## Deux exemples de valorisation des archives

>> L'**Histoire par l'image** est un site Internet qui explore l'histoire de France à travers les collections des musées et les documents d'archives. Sur le principe de « Un jour, une image », le portail associe toujours les illustrations avec une analyse plus profonde, qui va bien au delà de la brève légende qui les accompagne le plus souvent. Actuellement, le site présente 2 384 œuvres, 1 287 études et 119 animations.

>> Les Archives départementales des Yvelines ont quant à elles imaginé le jeu « **Gueule d'ange** » qui invite les collégiens [et tout curieux et amateur d'histoire] à se lancer dans une aventure au cœur de la Grande Guerre. On suit Nicolas Mottin, un jeune généalogiste, sur les traces de ses ancêtres et on l'aide à remonter la piste de « Gueule d'Ange »... L'enquête en huit épisodes mène de documents d'archives en galeries de personnages, d'anecdotes personnelles en grands événements.

### En savoir plus :

[www.histoire-image.org](http://www.histoire-image.org)

<http://gueuledange.yvelines.fr>

images d'archives, extraits sonores... Celui-ci est destiné au public des collégiens pour raconter la vie quotidienne en Ille-et-Vilaine pendant la Grande Guerre. Dans « Classe 1914 », les internautes incarneront l'un des personnages tout au long de l'aventure en traversant quatre grandes périodes : l'avant-guerre à partir de 1893, la scolarité, le conflit et le retour à la paix jusqu'en 1923.

Initiative plus visible pour les internautes généalogistes, le site Web des archives 35 va bientôt intégrer un guide des sources de la Grande Guerre. Il s'agit de simplifier les recherches dans les dizaines de milliers de notices en les publiant sous une forme numérique et indexée, permettant des recherches croisées dans ce « Web de données ». Les Archives d'Ille-et-Vilaine sont également à l'origine du développement de deux applications pour smartphone, des sortes d'audio guides plus élaborés. L'une pour explorer les archives de l'architecte Arthur Regnault, l'autre appli sur les coopératives ouvrières du granit. Pour Jean-Yves Le Clerc, « *cela permet d'atteindre des publics qui ne viennent pas aux Archives, dans le cadre de notre politique des archives hors les murs. Avec les nouvelles technologies et les réseaux sociaux, on touche des gens nouveaux* ». ■

Guillaume de Morant

## Pour approfondir

■ **Atelier collaboratif Hyblab Archives 2.0 :**  
[www.hyblab.fr/hyblab-rennes-10-projets-numeriques-pour-revisiter-les-archives](http://www.hyblab.fr/hyblab-rennes-10-projets-numeriques-pour-revisiter-les-archives)



© DR